

Nous avons fait l'hiver dernier l'expérience douloureuse des dissensions qu'une question scolaire est susceptible de provoquer. Pourtant, il ne faut pas confondre l'éducation avec les préoccupations confessionnelles qui s'y rattachent. Nos querelles au sujet de l'instruction ne l'empêchent pas d'accomplir à la longue son œuvre, qui est de nous mettre à un point de vue supérieur d'où nous pouvons comprendre les aspirations de nos voisins, reconnaître que le conflit des intérêts est inévitable, et aborder nos problèmes dans cet esprit de large tolérance qui rende les compromis possibles.

Laissons de côté, maintenant, les rapports entre les deux races, et ne considérons que l'unification des éléments de notre population qui parlent la langue anglaise.

La nécessité de l'union s'impose: l'aptitude des universités à y contribuer est également évidente. Notez que cette population est étendue sur un vaste territoire, et qu'elle se compose déjà des éléments les plus divers. Dans le Nord-Ouest les Américains qui sont inscrits en 1904 sur les registres du gouvernement étaient plus nombreux que les Canadiens: L'ensemble des autres populations dépassait en nombre et les Américains et les Canadiens. Ces émigrants étrangers ne sont allés chercher là qu'une chose: l'argent. Aucun lien de sentiment ne les attache ni aux institutions canadiennes ni à la couronne britannique. Notez, de plus, que le Canada est divisé en deux moitiés par un vaste terrain à peine susceptible de culture qui s'étend au nord du lac Supérieur. Ne nous laissons pas rassurer par le succès avec lequel les Américains ont surmonté la crise créée par le développement rapide de leur Ouest. La disposition géographique des Etats-Unis ne ressemble pas à la nôtre: ils n'ont pas cette solution de continuité entre l'Est et l'Ouest. D'ailleurs, l'Ouest américain n'a jamais joué un rôle prépondérant dans l'Union, tandis qu'il est parfaitement possible que le centre de gravité du Canada se trouve, dans 20 années, près de Winnipeg. La présence de ces étrangers dans le Nord-Ouest contient des éléments de danger pour la stabilité de notre pays. Nous n'aurons pas trop de toute notre énergie et de toute notre puissance d'absorption pour transformer ces nouveaux colons en Canadiens et pour leur inspirer le sentiment national. Ils seront déjà portés à croire que la fraction du territoire qui les fait vivre est la seule qui les concerne.